

L'abbé Wetterlé. — Le gouvernement allemand vient de mettre à prix la tête de l'abbé Wetterlé. Comme on le sait, ce prêtre est un des plus vaillants défenseurs des Alsaciens-Lorrains à la Chambre des représentants de l'Allemagne.

Il est condamné à mort parce que, par ses paroles comme par ses écrits, il a dénoncé toutes les persécutions et toutes les humiliations que les Allemands faisaient souffrir aux amis du français.

L'abbé Wetterlé est présentement en France. On a mis sa tête à prix pour encourager l'un ou l'autre des nombreux espions que le déshonneur allemand entretient en France à l'assassiner dans l'espoir d'une récompense.

Un nouveau noviciat des Pères Blancs. — Les ministres des cultes, de l'Instruction publique et de l'Intérieur de Prusse a donné aux Pères Blancs de Notre-Dame d'Afrique l'autorisation d'ouvrir un noviciat à Reitberg, près de Wiedenbruck, en Westphalie.

Nos lecteurs savent que la maison généralice de cette Congrégation est à Maison-Carrée, une des plus importantes localités de la banlieue d'Alger. Le Supérieur Général est Mgr Livinhac, évêque de Paganado, qui exerce la charge généralice depuis vingt ans. La Congrégation ne compte pas dans son sein moins de douze évêques missionnaires, neuf vicaires apostoliques et un préfet apostolique.

Les Pères Blancs desservent plus de cent stations de missionnaires. Et, certes, l'autorisation donnée à cette Congrégation si éminemment française, par le gouvernement prussien, d'ouvrir un noviciat en Allemagne, est le meilleur hommage rendu à l'œuvre de christianisation en Afrique, qui est le but principal de la Congrégation des Pères Blancs.

Population catholique. — Les catholiques sont présentement au nombre de 25,000,000 dans l'empire allemand. Leur nombre s'est augmenté de 28,000 depuis 1908.

AUTRICHE

Le cardinal-archevêque de Vienne et la guerre. — Le vieil empereur catholique d'Autriche dit avoir été entraîné à la guerre contre la Serbie par la participation qu'il regardait comme certaine du gouvernement serbe et du prince héritier de Serbie au complot qui a amené l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, prince foncièrement chrétien, dévoué à l'Eglise et au Saint-Siège, et dont la Franc-Maçonnerie avait décrété la perte.

A l'occasion de la déclaration de la guerre, le primat d'Autriche a lancé une lettre pastorale où nous relevons ce passage :

« Par suite des provocations incessantes et sans bornes d'un État convaincu de complicité dans un crime qui crie vengeance au ciel, notre auguste Empereur, vénéré par toute l'Europe comme une colonne de la paix, s'est vu forcé de tirer l'épée et de déclarer la guerre, une guerre juste et inévitable.

« La patrie vous demande aujourd'hui des sacrifices et des prières.